

Distr.
GÉNÉRALE

CES/AC.71/2003/17(Summary)
3 décembre 2002

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

**COMMISSION DE STATISTIQUE et
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR
L'EUROPE (ONU)
CONFÉRENCE DES STATISTICIENS
EUROPÉENS**

**COMMISSION EUROPÉENNE

OFFICE STATISTIQUE DES
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
(EUROSTAT)**

**ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE)
DIRECTION DES STATISTIQUES**

**Réunion mixte CEE/Eurostat/OCDE sur la gestion des systèmes d'information statistique
(Genève, 17-19 février 2003)**

Point II: Impact des mesures et normes techniques sur la qualité des données

**LA QUALITÉ AU BUREAU CENTRAL ISRAËLIEN
DE LA STATISTIQUE**

Document d'appui

Émanant du Bureau central israélien de la statistique¹

Résumé

1. Lors de discussions relatives à la qualité des données entre des bureaux de statistique et d'autres organismes d'information, l'aspect privilégié est souvent l'analyse statistique des informations recueillies. La méthode d'analyse des données revêt certes une grande importance, mais n'est pas le seul facteur qui influe sur la qualité des données publiées.

¹ Établi par Aurit Stone-Ya'acov (aurit@cbs.gov.il).

2. Aujourd'hui, au Bureau central israélien de la statistique, la plupart des données sont recueillies à l'aide de méthodes informatisées, soit par un transfert de fichiers de données entre administrations, soit par collecte de l'information sur le terrain et introduction dans le système informatisé (par dactylographie, reconnaissance optique de caractères ou l'une des nombreuses autres méthodes d'entrée de données). La qualité de ces opérations est essentielle.
3. la qualité des produits statistiques dépend aussi des outils et des applications utilisés au cours du rassemblement, du traitement et de l'analyse, qui constituent l'activité d'un bureau de statistique.
4. Le traitement informatisé des opérations ne s'effectue pas de la même manière dans tous les instituts de statistique. Conformément à la politique du Bureau central israélien de la statistique, tous les outils qui ne sont pas achetés dans le commerce sont développés au sein du Bureau. Celui-ci utilise plus de 150 applications, ainsi que de nombreux outils et générateurs, et possède un service informatique bien développé.
5. Jusqu'en 2000, peu d'importance était accordée à l'assurance qualité. La nécessité d'un examen et d'un contrôle constants du développement et de la maintenance des applications et des outils est apparue en 2000 dans le service informatique.
6. Cette prise de conscience a commencé à la suite de l'utilisation de plus en plus fréquente d'outils informatisés de pointe et de l'acquisition d'une expérience de la mise en œuvre de nouveaux systèmes dans le cadre des activités du Bureau.

Activités du service informatique du Bureau central de la statistique relatives à l'assurance qualité

7. En 2001, une section d'assurance qualité a été créée. Elle est responsable des aspects suivants:
 - a) La conception et l'application de méthodes de travail pour le service informatique. Cette activité consiste à recenser et à mettre à jour les méthodes existantes, ainsi qu'à concevoir de nouvelles méthodes et normes régissant le travail du service informatique;
 - b) L'examen de la documentation au cours du développement et de la maintenance des logiciels;
 - c) La gestion des configurations: gestion des versions, fichiers et documents. Cette activité se trouve à un stade initial. Aujourd'hui, le service informatique mène des activités préliminaires dans le domaine de l'établissement de la documentation et de la gestion de fichiers;
 - d) L'analyse des risques liés aux projets de développement en vue d'une meilleure évaluation de leur adéquation et des obstacles attendus au cours du processus de développement;
 - e) La constitution d'une équipe chargée de tester les logiciels (contrôle de la qualité). Elle est retardée pour des raisons d'ordre budgétaire, mais devrait avoir lieu dans un avenir rapproché;
 - f) La fixation de critères et d'indices pour la mesure de la qualité des produits;

g) L'examen des produits disponibles dans le commerce qu'il convient d'acheter.

8. On mènera des activités qui amélioreront le partage de l'information et l'efficacité des travaux:

a) La diffusion d'informations intéressant la totalité ou un grand nombre d'employés, se situant dans des domaines faisant l'objet d'une diffusion sur l'Intranet ou apparaissant à l'écran à chaque démarrage d'un ordinateur relié au réseau interne;

b) La constitution d'un entrepôt de données relatif à toutes les questions traitées par le Bureau central de la statistique;

c) La création d'un portail faisant partie de l'Intranet;

d) Le développement d'un programme de lancement d'applications directement à partir du réseau interne Novell. Ce programme permet d'avoir aisément accès à des applications mises en réseau fréquemment utilisées;

e) La mise en place d'un système de gestion des documents qui sera accessible à partir du portail;

f) La création d'un service de courrier électronique interne.

9. Lors d'enquêtes et d'autres activités, les données ne seront plus recueillies au moyen de questionnaires en papier, mais tapées sur des ordinateurs portables par les enquêteurs. Cette innovation a été conçue en commun par le service informatique et les départements d'enquête du Bureau central israélien de la statistique.

a) Elle permet de réaliser des tests logiques lors de l'entrée initiale des données par l'enquêteur.

b) Elle rend superflue l'introduction des données via un clavier d'ordinateur à partir de questionnaires en papier.

10. En 2000, on a entrepris une évaluation d'outils automatiques d'assurance de la confidentialité pour les données publiées ou transférées à des personnes extérieures au Bureau central de la statistique (principalement des universitaires). À cet égard, nous avons l'intention d'utiliser prochainement des outils automatiques.

a) Depuis 1998, un comité de la confidentialité fonctionne au sein du Bureau central de la statistique. Sa tâche principale consiste à examiner les données destinées à la publication et à en assurer le caractère confidentiel.

b) Depuis 2001, on procède à une évaluation permanente du logiciel Argus, en coopération avec le Bureau central néerlandais de la statistique et l'institut TES. Cette évaluation est effectuée par le service informatique, en coopération avec le comité de la confidentialité.

11. Le succès de ces actions ne peut être mesuré à court terme, mais uniquement à l'issue d'une période plus longue et après la mise en œuvre d'un plus grand nombre d'actions de ce type. Cela met en évidence la question très épineuse de la présentation de la question de la qualité au personnel de direction dans l'optique d'une poursuite des améliorations. En effet, des investissements ont été réalisés en peu de temps, mais les résultats n'apparaîtront qu'à terme. La mise en œuvre des actions décrites plus haut n'est pas facile et il est essentiel d'obtenir un appui solide de la part de la direction du Bureau central de la statistique.
